

VERS BLANCS : QUELLE APPROCHE ?

IL M'ARRIVE SOUVENT DE COMMENCER mes conférences qui ont pour sujet les vers blancs par cette question :

– «*Croyez-vous que les réglementations interdisant l'utilisation de pesticides sont responsables de l'infestation de vers blancs dans votre ville ou même partout au Québec?*»



En général, les gens ne savent pas trop quoi répondre, mais, si j'insiste un peu, plusieurs répondent «oui» à cette question... Pour eux, c'est de la faute des réglementations! Eh bien si c'est le cas, comment expliquer les infestations majeures de vers blancs en Colombie-Britannique et en Ontario, bien avant qu'on adopte des réglementations sur les pesticides? Comment expliquer aussi que la Ville et la région d'Ottawa (Ontario) sont aux prises avec de graves cas d'infestation de vers blancs depuis plus de cinq ans? Pourtant, ce n'est que depuis le printemps 2009 (date à laquelle la province de l'Ontario a adopté de nouvelles règles interdisant l'utilisation de tous les pesticides de synthèse sur les propriétés résidentielles) que des restrictions existent.

Jusqu'à cette date, les citoyens pouvaient utiliser, sans restriction, des pesticides de synthèse sur leur pelouse. Par exemple le carbaryl, ingrédient actif contenu dans le *GrubOut* et l'imidacloprid contenu dans le *Merit* étaient vaporisés sur les pelouses dans le but de tuer les vers blancs. Pourtant, malgré des traitements répétés, et ce, depuis plusieurs années, le problème est toujours entier!

Ce constat oblige ceux qui pointent les réglementations à chercher un autre coupable ou, plus spécifiquement, une série de causes ou de circonstances atténuantes qui créent un environnement propice à l'émergence des vers blancs. Pour mieux comprendre ce phénomène et les facteurs pouvant y contribuer, je vous invite, même si la tentation est forte de sauter aux sections abordant les solutions, à commencer votre lecture par le chapitre *Les dommages – Comment savoir si on a des vers blancs?* pour confirmer que ce sont bien les vers blancs qui causent

Plusieurs personnes pensent que les dégâts provoqués par les vers blancs augmentent, car les pesticides sont maintenant interdits dans plusieurs villes. En fait, c'est leur utilisation répétée, combinée à de mauvaises pratiques de gestion, qui peut contribuer à l'aggravation du problème.





Comprendre pourquoi on a des vers blancs dans sa pelouse permet de mieux les contrôler.

BON À SAVOIR

Dans un environnement sain, où les ressources sont accessibles (nutriments, eau, etc.), les plantes en santé ne semblent pas attirer les insectes ravageurs.



C'est en protégeant les insectes bénéfiques, et en coopérant avec la nature qu'il est le plus facile de contrôler les vers blancs.

des dommages à votre pelouse et à poursuivre votre lecture avec le chapitre *Les causes – Pourquoi des vers blancs dans ma pelouse?* Ce chapitre permet de saisir la complexité des causes possibles et de comprendre qu'il est faux de croire qu'un traitement avec des pesticides peut venir à bout d'un problème aussi complexe.

PROBLÈME OU SYMPTÔME?

Selon mon expérience professionnelle et celles de beaucoup d'experts dans le milieu, il est faux de croire que le ver blanc est le problème. Comme c'est le cas pour la plupart des insectes ravageurs, la présence de ce parasite n'est qu'un symptôme d'un déséquilibre sous-jacent. Si l'on veut que cessent les dommages causés par les vers blancs (ou autres insectes ravageurs et maladies), il ne s'agit pas juste de les détruire, mais bien d'agir sur les causes et soigner le « terrain » comme on le ferait chez une personne malade. En effet, chaque fois qu'on se sert d'un pesticide pour supprimer une réaction de la nature aux déséquilibres qu'on a créés, la plupart du temps, on catalyse d'autres réactions de l'écosystème (ex. : insectes ravageurs, maladies) qui exigent encore plus de pesticides.

Évidemment, ce serait génial si tout ce que l'on avait à faire pour contrôler ces ravageurs était de créer des environnements sains et équilibrés pour les plantes. La bonne nouvelle c'est que, dans bien des cas, c'est effectivement suffisant, car un sol et un écosystème en santé ont la capacité de déclencher des réactions en chaîne de phénomènes (biologiques, physiques et chimiques) capables de limiter l'ampleur des populations de ravageurs et de leurs dommages. Pour mettre à profit ces phénomènes naturels, vous trouverez dans le chapitre *Les solutions à moyen et à long terme* tous les conseils nécessaires pour soutenir la vitalité de l'écosystème de votre sol et de votre pelouse.

La solution passe donc par la coopération avec la nature, la compréhension et le soutien des processus naturels et des besoins fondamentaux des végétaux. Il faut se rappeler que, chaque fois qu'on modifie un environnement naturel, on crée des déséquilibres dans cet écosystème. Moins on le perturbe, plus il est facile de le maintenir en équilibre. La nature est, à mon avis, notre meilleure conseillère. Suivre son exemple, tout en y combinant des techniques de contrôle « inspirées de la nature », telles que l'ajout de biodiversité et la lutte biologique (voir le chapitre *Les solutions à court terme*) est le seul espoir pour mettre fin aux cercles vicieux d'infestations à répétition de vers blancs, de punaises velues et autres insectes ravageurs.

DES INSECTES BÉNÉFIQUES

Sachant que la majorité des insectes présents sur la planète jouent un rôle bénéfique, et même crucial, au bon fonctionnement des écosystèmes, il est malheureux que la société les considère d'un si mauvais œil. Sur Terre, plus de 90 % des insectes présents jouent un rôle ou neutre ou bénéfique. D'ailleurs, ce pourcentage est plus élevé dans la pelouse.

Je suis heureuse de pouvoir vous faire profiter de l'expérience terrain que j'ai acquise dans ce dossier. J'ai été aidée en cela par mon équipe d'écoconseillers chez Solutions Alternatives Environnement et par des professionnels œuvrant dans plusieurs villes des différentes régions du Québec avec qui je travaille d'arrache-pied depuis maintenant près de sept ans. Notre démarche structurée de dépistage, de recherche d'informations, de collaboration avec des scientifiques, d'expérimentation terrain, combinée aux milliers de visites faites chez des citoyens et résidents aux prises avec ce ravageur, nous a permis de mieux comprendre la dynamique entourant ce fameux problème. J'espère sincèrement que les informations fournies et les conseils prodigués dans cet ouvrage sauront vous aider à démêler le vrai du faux et à vous guider afin de mettre en place une stratégie intégrée basée sur une approche respectueuse de l'environnement et de la santé des gens.

METTRE EN PLACE LES CONDITIONS GAGNANTES

En plus d'offrir une panoplie de techniques et d'outils axés sur le contrôle du ravageur en question, vous trouverez dans cet ouvrage une foule de conseils éprouvés permettant de mettre en place des conditions gagnantes qui sauront non seulement réduire les dommages à un minimum, mais aussi prévenir le retour des vers blancs.

C'est grâce au dépistage, et en partageant l'information lors de réunions de spécialistes qu'il est possible de mettre en place les bonnes stratégies et les bons moyens pour contrôler les vers blancs.

